

traditions des pères, ces nations auraient pu être retenues sur la pente où elles descendaient, et, au lieu de tomber dans des abîmes, elles auraient remonté sur la montagne sublime et glorieuse de la vie et des mœurs chrétiennes.

Mais Dieu n'a pas jugé à propos d'envoyer un sauveur à ces peuples séduits par " un autre Evangile." Les doctrines de mort, prêchées par les apôtres de l'enfer, ont produit leurs fruits pernicieux. Le mensonge a prévalu sur la vérité de Dieu. Le crime a triomphé. Que de désordres ! Que de catastrophes ! Que de ruines !

Le Canada catholique a toujours été assisté par une miséricorde très particulière de la divine Providence. On dirait un enfant privilégié que son père entoure d'une tendresse sans égale et qu'il distingue par des bienfaits aussi exceptionnels que continus. Dieu le sauvera-t-il, du libéralisme qui l'envahit à cette heure ? Ou le poison va-t-il aussi exercer ses funestes ravages sur la nation canadienne ? Dieu lui enverra-t-il un de ces grands hommes d'Eglise ou d'Etat qui ait le don de se faire écouter d'elle, de lui révéler le danger qui la menace et de lui inspirer l'horreur pour les doctrines funestes qui commencent à la fasciner ? Ou bien allons-nous voir l'engouement augmenter, le peuple se gâter rapidement, la révolution et le socialisme s'établir et se développer au Canada ?

Que va-t-il arriver ?

C'est le secret de Dieu.

Jusqu'ici pas une seule nation catholique n'a su se débarrasser du libéralisme dès ses premières atteintes ; toutes celles qui ont eu goûté une fois à ce fruit empoisonné ont été saisies de vertige et de démente et sont entrées dans une longue voie de révolutions, de bouleversements et de mort. Puisse le Canada faire exception !

Le dirons-nous ? nous éprouvons, à la vue de l'envahissement actuel du Canada par le libéralisme, une tristesse profonde que nous n'avons jamais ressentie en France devant les triomphes de la révolution. C'est que si en France les doctrines de mensonge ont été plus funestes dans le passé, elles sont au Canada plus menaçantes pour l'avenir.

En France, elles ressemblent à une maladie contagieuse qui est entrée dans sa période de décroissance et dont on espère le terme. Au Canada, au contraire, elles ressemblent à la peste qui s'abat sur un pays, et dont on ignore la marche à venir et les dévastations possibles.

Depuis longtemps, la France est travaillée par la révolution.